

# Pommes

4 décembre 2020

## Petit diable

Il a promis : si on lui offre une antilope  
Il ne jettera plus les trognons par la fenêtre  
Il ne fera plus le fanfaron en classe  
Il laissera son zizi dans sa culotte  
Alors, elle rapplique cette antilope ?  
Qu'on ne me parle plus des tendres paradis de l'enfance !

Liliane C.

## Son paradis évanoui

Il se rêvait en paladin croisant le fer et portant haut sa pertuisane ; il s'imaginait en chevalier sans peur et sa reproche, sabre en main ; il espérait, majestueux écuyer, lutiner entre deux combats, sans mot dire, brave et altier. Il prévoyait de rappliquer, encore dans son armure mais ayant pris soin d'en ôter sa braye, :« la première pièce de harnois entre gens de guerre », approchant tel le guépard visant l'antilope, proie agile et délicate. Dans son esprit, voulant bien faire assurément, il se présenterait braquemart dressé, dague préparée, quille astiquée, zizi érigé... Il ne savait pas, pauvre hère imbécile et faraud que celle qu'il brigait, n'appréciait rien d'autres que l'escargot tout chaud, l'oiseau sans tête, le tendre trognon et le macaroni moelleux à partager entre amies...

Dominique S.

## Bêtes

« Quand la bêtise gouverne, l'intelligence devient un délit ». J'ai envie de crier avec les mots de Montherlant, si pertinents, non ? Quelle différence y a-t-il entre un TGV lancé à pleine vitesse telle une antilope poursuivie par une lionne, et un énarque ? Le TGV, lorsqu'il déraile, il s'arrête.

Mais restons optimistes, positifs et profitons des moments tendres de la vie. Ils nous auront peut-être, mais pas jusqu'au trognon.

Merci au soleil de ce jour. Merci du fond du cœur de nous rappeler que l'existence est faite de choses simples et pourtant essentielles. Le froid peut essayer de jouer les fanfarons en rappliquant, rabat joie, nous obligeant à mettre écharpe et gants, la lumière d'aujourd'hui c'est le paradis. Un petit paradis, oui. Mais c'est quand même vachement bien.

Je reste hors la loi, contre la bêtise. Personne ne décidera à ma place où j'ai le droit de mettre mon zizi et quand.

Régis C.

fig. 1



gousse d'*Hedysarum*



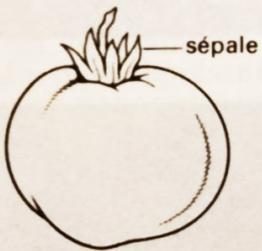
akène ailé d'ailante



akène à crochet  
de la benoîte



fleurs femelles

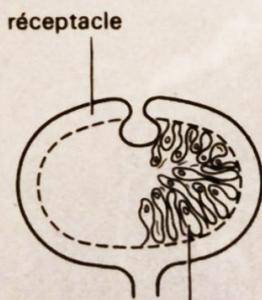


baie de la tomate



fruit

mûre de mûrier



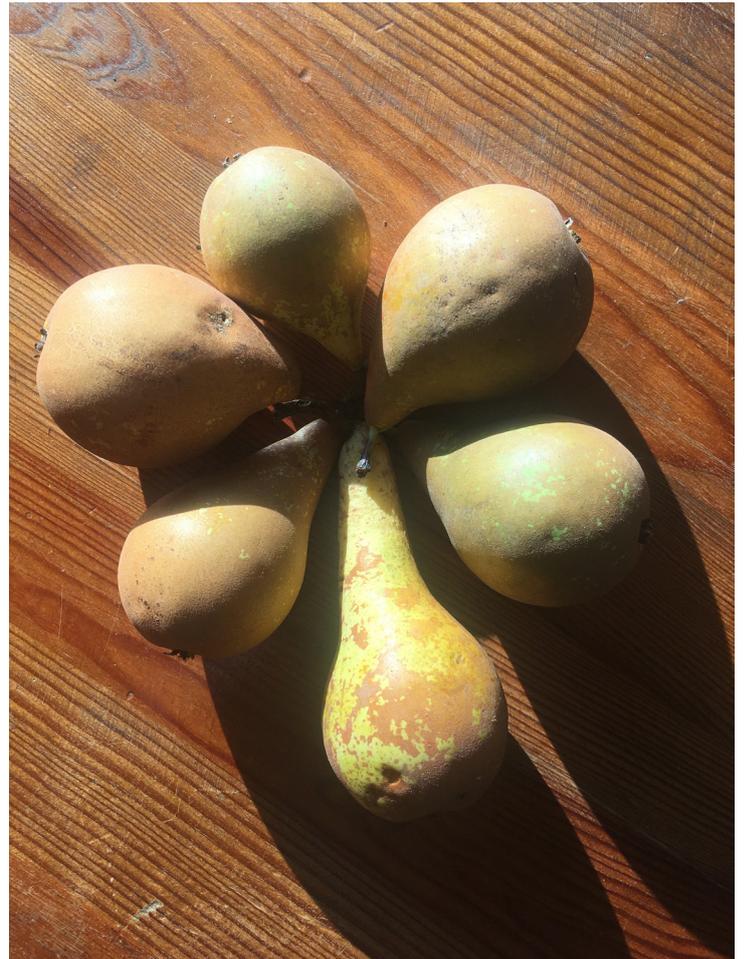
figue (en coupe)



pomme de cajou  
(péduncule charnu)

fruit de cajou

Quelques types de fruits



Catherine G.

Sandrine G.

## **Manque d'idée !**

En Asie, un bel oiseau de paradis vient de rappliquer sur le dos d'une tendre antilope, dans l'objectif de lui subtiliser le trognon de pomme avec lequel elle fanfaronne. Dans le même temps Zizi Jeanmaire danse à Paris !

Brigitte S.

## **Au Zoo**

La petite Louise en admiration devant une antilope de quelques jours qui tête sa mère demande:

« Maman, la petite antilope là, elle n'a pas de papa ? »

« Bien sûr que si »

« Ben une antilope, c'est une fille. La maitresse a expliqué que -une- c'est féminin »

La maman sourit et explique:

« Mon petit trognon, ici le même mot désigne le papa ou la maman, le masculin ou le féminin »

« Alors », réfléchit Louise « si l'antilope elle a un zizi, c'est un papa. J'ai compris », fanfaronne Louise.

« Voilà ! Allez il faut rappliquer vite fait. C'est l'heure de nourrir les otaries. »

Elles courent vers le bassin.

« Maman je voudrais tendre les mains pour les toucher, les otaries. C'est un vrai paradis, le zoo. Je voudrais venir tous les jours .Et quand je serai grande, je m'occuperai des animaux. »

Annie B.

## **Conte de Noël**

Il est une fois une jolie petite orange qui profitait des jours ensoleillés de son Andalousie natale. Fanfaronne elle adorait chanter dans le vent , valser au bout de sa tige, bref, le boute en train de tout le verger. Ah que la vie était belle !!!

Il était une fois dans la savane de Namibie une belle antilope au pelage mordoré. Elle broutait tranquillement sous les regards argentiques de tous les appareils photos de tous ces bipèdes bizzares venus du bout du monde pour l'admirer. Bon, du moment qu'ils restaient discrets, ça ne la gênait pas trop. Ah que la vie était belle !!!

Il était une fois un beau petit sapin, tout trognon, qui vivait heureux dans ses Vosges natales. Avec toute sa famille, que de bonheur dans les odeurs de terre de ces belles vallées !! Ses épines vibraient sous le vent frais , il aimait sentir la rosée sur son tronc. Ah que la vie était belle !!!

Et tout notre petit monde était persuadé de vivre dans un tendre paradis.

Et puis Noël est arrivé.....

Ah!!!!!!! conte cruel de Noël où il faut rappliquer dans les boutiques pour acheter, acheter, acheter, acheter !!!!

Il était une fois un petit zizi qui appartenait à Édouard. Edouard avait 7 ans, avec l'aide de mamie il avait écrit sa lettre au Père Noël et espérait bien avoir tout plein tout plein de cadeaux cette année.

Il y avait un un joli sapin, mort, tout illuminé dans le salon.

Il y avait une antilope, morte, dans le four.

Il y avait des oranges, mortes, dans la corbeille, sur la table.

Il avait été sage, il n'avait pas trop tout cassé à la maison et son petit zizi ne faisait plus pipi partout désormais : la géométrie dans l'espace, c'était son truc, plus tard il serait cosmonaute !! Il irait dans l'espace parce que sur Terre, il avait bien compris qu'il n'y aurait plus grand chose quand il serait grand... Ah que la vie était belle !!!

Sandrine G.



Suzy W.



Isabelle B.

## **Le jardin d'Éden appartient aux sots.**

Un tendre jeunot se baladait tranquillement, enfin presque tranquillement. Il était jeunot, certes mais il était surtout un peu falot, un peu balot mais par-dessus tout il jouait souvent les fanfarons. Il ne pouvait s'empêcher de rappliquer à tout instant pour un oui pour un non, juste pour qu'on le voit, il se pensait si irrésistible, si trognon, trognolet avec son sourire niais.

Il avait bien des bizarreries, mais oui je vous le dis il aimait se balader, je n'ose l'écrire, le zizi à l'air, oui comme je vous le dis... Il cherchait Eve partout, dans tous les sens, il se croyait au paradis, il se pensait dans le jardin d'Éden et faute de trouver Eve il s'arma de son arc et décida de chasser l'antilope faute de manger la pomme...

Suzy W.

## **Jules et les Antilopes**

Je me souviens de ce petit Jules. Comme il était trognon ! Un jour, je le vis rappliquer, et tout excité, il me tendit une feuille de papier sur laquelle il avait gribouillé, je ne sais quoi, un dessin sans doute. En réalité, j'avais du mal à l'identifier. Je lui avais demandé, en riant, qu'est-ce que représente ce zizi, et pointant du doigt des traits allongés surmontés d'une forme arrondie. Fâché, se dressant tel un coq de basse-cour, il me rétorqua : « Tu vois bien, Julie, que c'est une antilope ! et moi, quand je serai grand, j'en aurai un très gros, de zizi ! » avec cet air fanfaron que je ne lui connaissais pas. Il est vrai que c'était moi qui avais poussé ce petit ange tendre sur la pente savonneuse et glissante du « caca, pipi, zizi ». Et si Jules allait raconter, amusé, l'anecdote à ses parents qui étaient des béni-oui-oui ? Peut-être ne me le confieraient-ils plus jamais ? Or, lorsque je l'avais auprès de moi, j'étais au paradis. C'était un enfant tendre qui m'apportait un peu de gaîté dans cette période de solitude dans laquelle je me trouvais alors. À vrai dire, j'avais totalement oublié que Jules aimait les antilopes qu'il jugeait gracieuses et qui couraient plus vite que l'éclair. D'ordinaire, le petit garçon n'était pas du tout fanfaron. Il était trognon quand il me parlait des antilopes, avec des étincelles plein les yeux. Pour lui, la savane était le paradis des animaux. Quand il sera un homme, disait-il, il sera explorateur pour aller là-bas.

Mon tendre Jules, ange au paradis, tu t'en es allé, entouré de tes antilopes.

Liliane Z.

Au tendre paradis des antilopes,  
rapplique un fanfaron  
avec son zizi peint en bleu  
et trois trognons de poires  
dans son panier.

Marie-Odile

## La faute à Eve

D'abord elle a goûté la pomme  
Même que ce n'était pas très bon  
Y avait rien d'autre, alors en somme  
Elle a eu raison, eh bien, non ?  
Ça l'a pourtant arrangé, l'homme  
C'était pas lui qui l'avait fait  
N'empêche, il l'a bouffée, la pomme  
Jusqu'au trognon et vite fait

Oui, mais c'est la faute à Ève  
Il n'a rien fait, lui, Adam  
Il a pas dit : «Femme, je crève  
Rien à se mettre sous la dent»  
D'ailleurs, c'était pas terrible  
Même pas assaisonné  
C'est bien écrit dans la Bible  
Adam, il est mal tombé

Après ça, quand Dieu en colère  
Leur dit avec des hurlements :  
«Manque une pomme à l'inventaire !  
Qui l'a volée ? C'est toi, Adam ?»  
Ève s'avança, fanfaronne, et dit :  
«Mais non, papa, c'est moi  
Mais, d'ailleurs, elle était pas bonne  
Faudra laisser mûrir, je crois»

Alors c'est la faute à Ève  
S'il les a chassés d'en haut  
Et puis Adam a pris la crève  
Il avait rien sur le dos  
Ève a dit : «Attends, je cueille»  
Des fleurs, c'était trop petit  
Fallait une grande feuille  
Pour lui cacher le zizi

Après ça, quelle triste affaire  
Dieu leur a dit : «Faut travailler»  
Mais qu'est-ce qu'on pourrait bien faire ?  
Ève alors a dit : «J'ai trouvé»  
Elle s'arrangea, la salope  
Pour faire et porter les enfants  
Lui poursuivait les antilopes  
Et les lapins pendant ce temps

C'est vraiment la faute à Ève  
Si Adam rentrait crevé  
Elle avait une vie de rêve  
Elle s'occupait des bébés  
Défrichait un peu la terre  
Semait quelques grains de blé  
Pétrissait bols et soupieres  
Faisait rien de la journée

Pour les enfants, ça se complique  
Au premier fils il est content  
Mais quand le deuxième rapplique  
Il devient un peu impatient  
Le temps passe, Adam fait la gueule  
Il s'aperçoit que sa nana  
Va se retrouver toute seule  
Avec trois bonhommes à la fois

Là, c'est bien la faute à Ève  
Elle n'a fait que des garçons  
Et le pauvre Adam qui rêve  
De changer un peu d'horizon  
Lui faudra encore attendre  
De devenir grand-papa  
Pour tâter de la chair tendre  
Si même il va jusque-là

En plus, pour faire bonne mesure  
Elle nous a collé un péché  
Qu'on se repasse et puis qui dure  
Elle a vraiment tout fait rater  
Nous, les filles, on est dégueulasse  
Paraît qu'ça nous est naturel  
Et les garçons, comme ça passe  
Par chez nous, ça devient pareil

Mais si c'est la faute à Ève  
Comme le bon Dieu l'a dit  
Moi, je vais me mettre en grève  
J'irai pas au paradis  
Non, mais qu'est-ce qu'Il s' imagine ?  
J'irai en enfer tout droit  
Le bon Dieu est misogyne  
Mais le diable, il ne l'est pas  
Ah !

Anne Sylvestre